

# Le Bolley

Numéro 29

Juin 2003



## Montréal 2003

Le 5 avril dernier, le conseil d'administration tenait sa première réunion régulière de l'année 2003 dans cette salle même où il convoque les membres à la rencontre annuelle du 31 août prochain. La réunion avait justement pour but de finaliser le programme de cette rencontre. On reconnaît, tout au fond, nos hôtes Irénée et Thérèse Beaulé, leur fils Jean devant se joindre à eux pour la partie récréative et musicale de la journée.



Le conseil d'administration, tout autour de la table et allant de gauche à droite : Marcel Beaulé (Sherbrooke); Yvon Beaulé (Ste-Foy); Gaston Audet-Lapointe (Piopolis); Aurore Beaulé (Montréal), organisatrice du programme de visites; Pierrette Lévesque, invitée; Yvan Beaulé (Val d'Or), président; Jacques Beaulé (Rouyn-Noranda), secrétaire-trésorier; Gilles Beaulé (Lac-Mégantic); et Jean-Jacques Beaulé (Québec). Le directeur Stéphane Beaulé de Montréal agissait comme photographe.

|                                         |    |                                        |    |
|-----------------------------------------|----|----------------------------------------|----|
| Le mot du président.....                | 2  | Notre tableau d'honneur.....           | 12 |
| Bienvenue aux nouveaux membres.....     | 2  | Nouvelles des membres.....             | 13 |
| Résultat du sondage.....                | 3  | Congrès de la Fédération.....          | 13 |
| Alphonse Beaulé, un jeune pionnier..... | 4  | À la découverte de Luce Beaulé.....    | 14 |
| Chronique d'histoire.....               | 8  | Photos de noces.....                   | 15 |
| Rapport financier.....                  | 10 | Nos condoléances.....                  | 16 |
| Rapport d'activités.....                | 10 | The Beaulés' of United States.....     | 18 |
| Convocation - Assemblée générale.....   | 11 | Ascendance de Linda Beaulé Adkins..... | 20 |

Le Bolley est le bulletin de liaison de l'Association des descendants de LAZARE BOLLEY inc.

Case postale 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3

# Bonjour!

Mon premier mot en est un de salutation et de bons souhaits, en particulier celui de vous trouver toutes et tous en santé et heureux même dans ces temps où le monde est tellement «bardassé» de tout côté.

C'est habituellement dans ses moments que les nôtres savaient trouver les «forces familiales» nécessaires «pour passer à travers» comme on disait dans l'ancien temps.

## Un petit regard sur le passé...

Il paraît qu'on aurait perçu un petit ton de défaitisme ou de démission dans la présentation du dernier sondage. Pour ma part, je tiens à rassurer tout le monde qu'il n'en est rien. On connaît mon «positivisme» habituel... Je crois bien. D'ailleurs, la réalisation des premiers grands projets allait nous mener tôt ou tard à devoir planifier une seconde période d'activités.

## On dit qu'il est sain de se questionner...

Ceci étant dit, j'admets, pour être franc, que nous sentons venir une petite période de «renouveau». Tout d'abord parce que la routine affaiblit les associations et puis que le nouveau a le bénéfice de revitaliser.

Parlant renouvellement, il y a ceux-là qui sont regrettables. C'est le cas de celui de notre directrice Aline Boulanger qui a quitté ce monde au cours de l'hiver. Nous garderons un bon souvenir d'elle et de ses huit années de dévouement chez notre conseil d'administration. Merci à notre vice-président Gaston Audet-Lapointe qui a dignement représenté l'association à ses funérailles et a exprimé nos condoléances à sa famille et à sa parenté.

## Un petit regard sur l'avenir...

Il y aura aussi bientôt les «remplacements» de quelques-uns de nos directeurs qui prétendent avoir «vieilli» ou qui ont tout simplement accepté des responsabilités dans d'autres domaines d'activités.

Il doit y avoir, en plus, beaucoup de réalisme au fond de nos actions. Chez des associations comme la nôtre, il n'est que normal que les équipes responsables visent le renouvellement et le rajeunissement et tentent d'opérer les changements dans la continuité; c'est ce que l'on voulait vérifier. Et la vérification s'est avérée concluante si l'on se fie aux analyses des données telle qu'elles sont listées dans l'analyse qui suit.

## De la vitalité, en voici...

Qu'on me permette un petit témoignage des plus positifs; je constate qu'avec les années de plus en plus de nos membres ajoutent leur touche de collaboration en signalant à l'équipe du bulletin les succès des leurs. Il en va de même pour les magnifiques résumés historiques sur leurs familles que des membres sentent le besoin de publier et de faire connaître. Autant de preuves de vitalité chez l'association!

J'en fait mon mot de la fin. Ces missions historiques que se donnent les membres rejoignent «à plein» les objectifs de la petite association de Beaulé qu'on a fondé il y a quelques 14 années maintenant...

*Yvan Beaulé, président*

\*\*\*\*\*  
\* **Bienvenue aux nouveaux membres...** \*  
\* 281 Paul-Edgard Beaulé, Los Angeles, Ca, USA \*  
\* 282 Francis Beaulé, Gatineau, Qc \*  
\* 283 Paul-Émile Beaulé, St-Mathieu de Beloeil, Qc \*  
\*\*\*\*\*

284 Linda Beaulé-Adkins, Sabattu, Me, USA  
285 Clara Beaulé Manchester, N.-H., USA

# Sondage...??!!??!!

**Qu'en est-il ? Les membres ont participé ? Les idées exprimées sont constructives ? Le bulletin en ressortira enrichi ? Voyons voir !**

Avec une participation de près de 50% des membres, on serait bien frustré de ne pas entendre parler des résultats. «Pour une fois qu'on nous a consultés», qu'on dirait avec raison !

D'abord, les réponses faciles, en chiffres : 64 répondants nous ont retourné leur feuillet de commentaires, ce qui est considéré comme un grand succès de participation. Comprenons que dans cette sorte de sondage d'opinions, il n'existe pas de «marge d'erreur» comme on appelle dans les sondages politiques. Toutes les opinions sont recevables et acceptables.

⇒ À la question si on «doit poursuivre, à l'association, dans les mêmes objectifs», la réponse est un gros OUI, sans hésitation...

⇒ À la question portant sur les activités et les projets de l'association, les réponses sont toutes aussi convaincues et convaincantes :

- |                                                                         |                   |
|-------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| ⇒ On continue la publication biannuelle du bulletin <i>Le Bolley</i> —> | Un accord à 92%   |
| ⇒ On continue à tenir des régions régionales annuelles —>               | Un accord à 82%   |
| ⇒ On invente et ajoute d'autres activités ou projets —>                 | Une réponse à 26% |

Sur ce dernier point, on suggère des projets de type «participatif», comme la célébration du 250<sup>e</sup> de l'arrivée de Lazare Bolley, avec reconstitution et animation, tout comme il a été vécu à Sillery à l'été 2001. On mentionne aussi la participation possible aux Fêtes de la Nouvelle-France, plus particulièrement en 2008, dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec.

Aux questions sur l'allure et le contenu du bulletin *Le Bolley*, les réponses des 64 répondants sont tout aussi convaincantes ; elles ont priorisé les thèmes des chroniques et des rubriques de la façon suivante :

| Chroniques                      | 1 <sup>er</sup> choix | 2 <sup>e</sup> choix | 3 <sup>e</sup> choix | 4 <sup>e</sup> choix | 5 <sup>e</sup> choix | total |
|---------------------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-------|
| Histoire des ancêtres           | 39                    | 2                    | 6                    | 2                    | 4                    | 53    |
| Activités de l'association      | 2                     | 16                   | 12                   | 8                    | 5                    | 43    |
| Nouvelles des membres           | 5                     | 5                    | 12                   | 9                    | 12                   | 43    |
| Reportages d'activités sociales | 2                     | 5                    | 5                    | 4                    | 7                    | 23    |
| Biographies de Beaulé           | 6                     | 18                   | 14                   | 14                   | 4                    | 56    |
| Histoire des familles           | 10                    | 10                   | 6                    | 14                   | 6                    | 46    |
| Chroniques anglaises            |                       | 1                    | 5                    | 1                    | 1                    | 8     |
| Sujets généalogiques            |                       | 3                    | 1                    | 6                    | 6                    | 16    |
| Sujets d'intérêt générale       |                       | 2                    | 1                    | 3                    | 4                    | 10    |
| Rapports de réunions            |                       | 2                    | 2                    | 2                    | 8                    | 14    |

En tout premier lieu, faisons une petite correction. Le thème «chroniques anglaises» n'aurait pas dû être inclus dans la liste de priorisation. Dans les faits, tous les articles ou nouvelles nous provenant de nos cousins ou familles «anglophones», sont tellement les bienvenus qu'ils sont automatiquement «priorisés». Merci à eux et à elles de continuer à nous en fournir.

Conclusion globale : On veut, semble-t-il, continuer à entendre parler des ancêtres, de nos familles et des Beaulé d'hier et d'aujourd'hui. Alors, sortons nos crayons (ou nos traitements de texte) et fouillons dans nos albums.

Conclusion générale : On veut un journal «vivant» même s'il doit parler des ancêtres. Qu'on nous permette ici d'y aller de quelques suggestions de participation :

- ⇒ Qui va nous parler de la tarte au sucre de sa grand-mère ? N'oublions pas de placer la photo de la grand-mère.
- ⇒ Qui va nous présenter son oncle inventeur et bricoleur ? Ne pas oublier qu'on veut le voir dans son atelier.
- ⇒ Qui va nous expliquer, photo à l'appui, le métier de cordonnier ? Le père de Lazare en était un, et un siècle plus tard, de nombreux chefs de famille Beaulé ont exercé ce métier dans les usines de chaussures en la basse-ville de Québec.

**Nous nous comprenons bien :**

**La vitalité de notre bulletin, elle est entre nos mains.**

# *Alphonse Beaulé, un jeune pionnier... âgé de 2 ans.*

Par Yvan Beaulé

*Né à St-Vital de Lambton en 1896, il débarquait à Laverlochère au Témiscamingue en 1898, avec la famille complète de ses parents, Alfred Beaulé et Adèle Gosselin. Alphonse était l'avant dernier d'une famille de 11 garçons et de 2 filles.*

D'une certaine façon, ce statut de jeune «dernier» l'a suivi tout le temps de sa vie. Quand on parlait du temps des vieux Beaulé, on parlait des Edmond, Amédée, Aldéric, ses frères aînés qui étaient déjà connus dans les chantiers et qui avaient déjà entrepris le «défrichage» de leurs lots. De la même façon, quand ses autres frères Wilfrid, Cyrénus, Mathias et Josaphat partaient pour les chantiers d'hiver ou passaient l'été à défricher leurs propres lots, Alphonse restait à la maison avec Joachim, Louis et Michel. Avec une telle maisonnée de travailleurs, il faut comprendre que Léontine se tenait bien occupée aux travaux de ménage avec leur brave mère Adèle déjà affectée par la maladie. Quant à Marie-Anne, la deuxième des filles, elle était décédée accidentellement à l'âge de 2 ans.

La «communauté» du rang 4 comprenait aussi les familles Rivest, Lambert, Morin et Patry. Et un peu plus loin, dans d'autres rangs, les Cardinal, les Labelle, les Charlebois. On comprendra que rapidement ce «petit monde» deviendra tous «parents». Aldéric et Josaphat ont marié des Morin, Wilfrid et Léontine des Charlebois, Edmond, une Labelle, un Labelle épousait une Cardinal puis Alphonse faisait de même. Faut dire qu'au départ les Cardinal et les Charlebois étaient des cousins propres. Vous voyez le tableau ! Ces parentés «élargies» n'avaient aucune difficulté à se reconnaître, excepté qu'aujourd'hui, il faut pratiquement être généalogiste pour s'y retrouver en frais de parenté !

## *Revenons à notre jeune homme*

Il aura «touché aux chantiers», surtout dans le nord de l'Ontario. Ça lui aura permis d'apprendre assez d'anglais pour se débrouiller, ce dont il sera toujours fier. Cependant, son vrai métier, sa vraie profession sera d'être cultivateur. De façon ininterrompue, il défrichera et cultivera des fermes à lui, de 1919 à 1963, ceci sans compter ses années d'adolescence occupées à seconder son père sur une ferme qui deviendra la sienne plus tard. On dira que c'est l'histoire, les circonstances, et son statut de «semi-dernier de famille» qui le conduiront vers ce métier. En partie, peut-être.

Né discret et effacé, il n'était pas facile de savoir, excepté que dans les âges plus avancés, il acceptera de répondre à certaines questions. Ce qui nous confirmera ce qu'on avait tous vu : son amour pour le «défrichage», son plaisir à planifier la construction des bâtiments de ferme, son flair pour bâtir un bon «troupeau» de vaches laitières et pour sélectionner les bovins pour la vente. J'y ai même entendu des témoignages d'éloges pour de bon vieux chevaux. C'était là des confirmations de choses tellement visibles et évidentes tout au long de ses cinquante années sur la ferme, qu'il fallait le croire sur parole.

## *Le jeune Alphonse en photos.*

### **En 1909, ici à droite... au chantier.**

On devrait plutôt dire, sur la «drave», ce dur métier qui consistait à pousser le bois à l'eau et à l'aider à descendre les rivières. Il est là, à droite, à peine âgé de 13 ans, et hache à la main. Cependant, même s'il peut avoir, à l'occasion, touché à ce métier, l'histoire ne dit pas qu'il en ait fait une profession. Quant à son frère Mathias, bien campé sur le billot d'en face et son coéquipier Ti-Joe Morin, à gauche de la photo, de ceux-là la réputation de «draveurs» n'était plus à faire...



### **Ici à gauche, à la maison... en 1911**

En cette année de la construction de la maison, Alphonse était âgé de 15 ans. On le voit debout entre sa sœur Léontine et ses frères, soit Louis, Joachim ou peut-être Josaphat.

Les parents, Alfred et Adèle, se bercent avec fierté sur le perron de leur première vraie maison au Témiscamingue. Ils sont âgés, lui de 60 ans, elle de 55. Tout près de la porte, Michel, le petit dernier.



## *Pour les travaux sur la ferme comme pour le voyage au village...*

Alphonse et Albertine, bien «endimanchés» dans la voiture «du dimanche»... Il s'agit presque d'une photo de noces, puisque prise en 1919, l'année de leur mariage...

Le «boghey» dans le langage du temps était une voiture de luxe. La carriole elle-même, reposant sur un bon système de ressorts, se balançait gentiment sur les essieux. Les grandes roues permettant de réduire les cahotements de la route et le siège et le dossier bien rembourré rendait la randonnée des plus confortable et agréable.

On y voyageait bien à l'abri du soleil et des intempéries; avec son toit escamotable on aurait pu le classer sans aucune prétention parmi les voitures d'avant-garde. Même le cheval et l'attelage était de style léger, voire même luxueux, et souvent le tout agrémenté de clochettes.

Attention, ne pas prendre le petit fouet pour un «instrument» de course. C'était de la parure.



**La charrette communément appelé la «wagine»...** Dans les années 1920, les voisins d'Alphonse s'alignaient comme suit : Joachim, Josaphat, Louis, Mathias et Cyrénus Beaulé. Question d'entraide entre frères, Josaphat et Mathias engrangent aujourd'hui du foin, avec l'attelage et la charrette de la ferme de Josaphat.

Il est bien évident qu'avec les années 30 et 40, les travaux se sont mécanisés beaucoup avec les «chargeuses» à foin et les «presses» à foin. Sans parler de l'arrivée du tracteur pour remplacer les chevaux; du pouvoir, oui, plus pratique mais beaucoup moins «économique».

La charrette servait aussi à mener les bidons de crème à la beurrerie du village; un travail partagé avec les voisins, chacun y allant à tour de rôle, question d'économiser le ... temps de tout le monde.



**À la même époque, les chevaux-vapeur avaient commencé à remplacer les chevaux à queue.**

«Ç'aurait été le grand progrès», disait plus tard Alphonse, «si on avait pu améliorer nos chemins en même temps.»

On retrouve Alphonse et Albertine, encore bien endimanchés, accompagnés ici de la belle-soeur Élise, l'épouse de son frère Josaphat. La voisine Élise sortait fièrement ses 2 plus vieux : Bertrand et Léandre. La photo ne dit pas si la voiture de son frère Joachim a

été empruntée pour aller faire une course au village, ou tout simplement pour prendre la photo.

Joachim, le «mécano», de son surnom «Dérosse» avait été le premier à entrer une voiture motorisée dans la paroisse.

À remarquer encore le style «décapotable» tout comme l'ancien «boghey».

## *Alphonse et Albertine, c'est l'histoire d'une autre famille Beaulé... dans le rang des Beaulé... l'avenir s'annonce Bien...!*



Au temps où Alphonse épousait Albertine Cardinal, son père et 9 de ses frères avaient déjà défriché pas moins de 14 lots tout autour. Quatre d'entre eux, Amédée, Edmond, Aldéric et Josaphat Beaulé figuraient parmi les cultivateurs établis.

Albertine aussi était «du coin». Sa naissance apparaissait dans les premières pages des registres paroissiaux, elle était la cinquième enfant de Wilfrid Cardinal et Mathilda Pelletier, une famille venue de St-Donat dans les Laurentides et arrivée en 1898, la même année que les familles Beaulé. En plus d'avoir fréquenté l'école du rang, Albertine avait œuvré quelques mois comme ménagère chez Amédée Beaulé, juste en face. C'est un peu à ce moment là que s'est fait la grande rencontre.

Après leurs noces, le 19 juillet 1919, ils s'établissaient tout près dans le rang 5, sur une petite ferme où sont nés les 4 plus vieux : Lucienne, Évelyne, Roland et Fernand. Puis la famille a connu une parenthèse malheureuse avec les décès à la naissance de 2 garçons.

En 1928, Alphonse achetait la ferme de son père dans le rang 4 et y déménageait sa famille. Une petite photo de l'été 1941 laissait voir une «deuxième période» familiale des plus prospères avec, par ordre descendant, Adrien, Germaine, Yvan, Lorraine, Gilles et Raoul.



La ferme aussi prospérait au même rythme : on avait grossi le troupeau de vaches, on produisait ses viandes et ses légumes, on profitait d'une bonne forêt sur le même lot pour faire la provision annuelle de bois de chauffage et de cuisson.

Grosse famille, qu'on disait, mais en fait, c'était la deuxième plus grosse dans le rang; les Lambert regroupant eux, 15 enfants vivants. Et elle-même madame Lambert avait été la sage femme du coin pour une trentaine d'années. Plus tard, quand on demandera à Alphonse ses souvenirs du temps de la «crise» avec une telle maisonnée, sa réponse était toujours la même : «Comment savoir si on était pauvre, tout le monde était pareil... !»

Le grand repas familial de Pâques était une tradition très respectée; même qu'à chaque année, il fallait rallonger la vieille table ancestrale.



La photo de Pâques 1954 montrait que la troisième période familiale en avait ajouté 3 autres à la famille.

C'était, debout derrière Alphonse et Albertine, Conrad, Thérèse et Roger.

On reconnaît toujours à l'arrière : Roland, Fernand, Adrien, Yvan, Gilles et Raoul.

Puis les filles : Lucienne, Évelyne, Germaine et Lorraine.

En plus, on comptait déjà 3 brues, 3 gendres et pas moins de 15 petits-enfants.

## Grandes photos... de grands souvenirs...



En l'année 1963, Alphonse, alors âgé de 67 ans, laissait la ferme et se construisait une petite demeure au village. Ils y vécurent une belle vingtaine d'années d'un bonheur bien mérité.

Il n'y a jamais trop de fleurs pour célébrer un soixantième anniversaire de mariage. C'était au mois de juillet 1979.

Ce jour-là, Alphonse et Albertine avaient revécu à l'église les beaux moments de juillet 1919, ils s'étaient fait «parader» dans le village puis reconduire à la salle paroissiale dans une de leurs anciennes automobiles...

Grande était la fête. Les 13 familles de «la famille» y avaient regroupé les 52 petits-enfants.

«C'était notre plus beau cadeau de fête», ont-ils répété toute la journée.

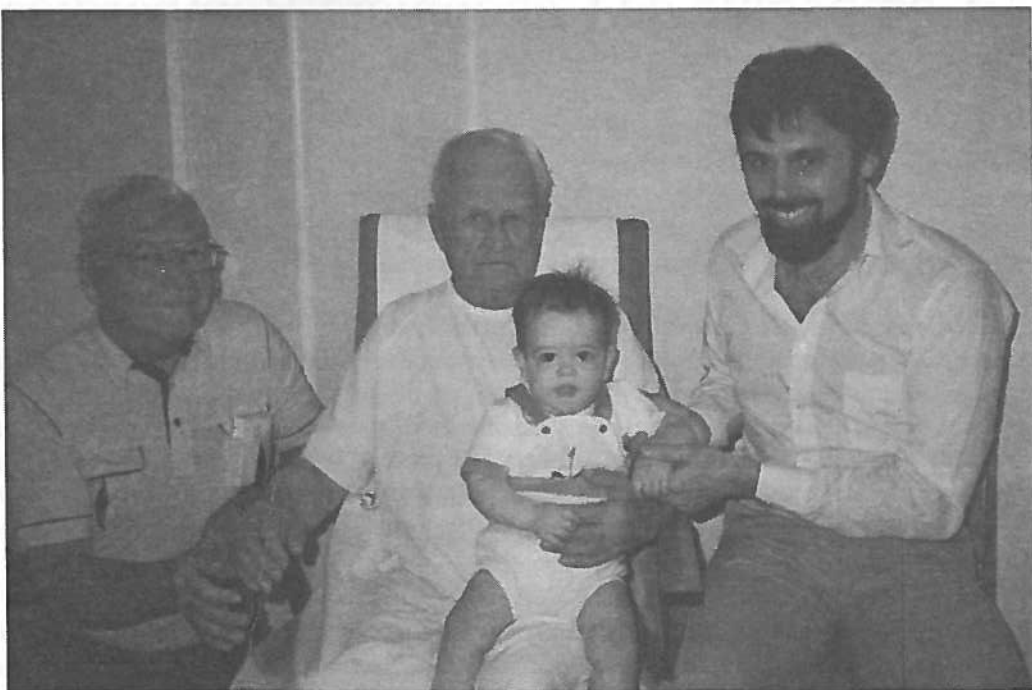
Albertine quittait ce monde en mars de l'année 1983, après quelques mois de maladie...

À la fin d'avril 1987, Alphonse prenait quelques jours de repos à l'hôpital. C'est là qu'il recevait de la visite de Québec, son petit-fils Daniel et arrière petit-fils Samuel; le grand sourire de Fernand montre bien sa joie d'immortaliser ce «quatre générations». Effectivement, à peine le temps d'une photo que Fernand décédait subitement le surlendemain.

Cette dernière photo, on pourrait l'appeler la photo des «un» : Samuel, 1 an; Daniel, 31; Fernand, 61; et Alphonse, 91.

On pourrait aussi bien l'appeler la photo des «trente» puisque trente années séparent chacune des générations.

Alphonse décédait presque en santé en septembre de l'année suivante. Il s'est fait une gloire de son championnat à lui : celui d'avoir vécu le plus vieux dans sa famille. Il avait vécu 11 jours de plus que son frère Mathias décédé en 1980 à l'âge de 92 ans, 6 mois et 19 jours. Il est parti content... de son coup !



## Chronique d'histoire...



*Le canonnier Lazare Bolley et Marie Lanclus, son épouse, version 2001.*

À l'été de l'an 2001, nous avons, dans le cadre des célébrations du 250<sup>e</sup> anniversaire d'arrivée au pays de l'ancêtre Lazare Bolley, fait de la «reconstitution historique»...

Plus spécifiquement, on présentait trois tableaux refaisant les pages d'histoire où ce jeune homme devenu «canonnier-bombardier» fondait une famille en épousant une jeune canadienne.

Nous ne savions pas cependant qu'à ce moment-là, des descendants de d'autres canonniers faisaient renaître la première compagnie elle-même des «canonniers-bombardiers de Québec». Eh oui, elle est là aujourd'hui.

Et, en plus de faire la recherche sur cette petite unité militaire du régime français, elle participe à l'animation de lieux et d'activités historiques.

Nous invitons nos membres à visiter les sites Internet suivants :

<http://membres.lycos.fr/ccbq/menu1.htm>

<http://www.geocities.com/lasrhq/Canonniers.html>

Enfin, si cette nouvelle allait éveiller quelques talents «d'acteurs historiques» chez les descendants de Lazare, que ceux-ci sachent qu'à l'association nous possédons toujours de beaux costumes militaires qui pourraient leur être utiles... pour aider à faire revivre les belles pages d'histoire des soldats du temps de notre ancêtre.

## Compagnie de Canonniers-Bombardiers de Québec



La Compagnie de Canonniers-Bombardiers de Québec (CCBQ) est un organisme sans but lucratif dont les principaux objectifs sont de reconstituer une unité d'artillerie du ministère de la marine au Canada sous le régime Français, ainsi que de voir à la promotion et à la diffusion du fait français en Amérique. Pour ce faire, des passionnés d'histoire font revivre, le temps de quelques jours, avec armes et uniformes la vie des soldats de Louis XV au Canada. Ils se replongent dans la peau et le mode de vie des militaires du 18<sup>e</sup> siècle lors d'activités commémoratives où sont rejouées les batailles du passé.

La CCBQ de Québec est une unité basée dans la Ville de Québec qui est à la recherche de personnes intéressées à joindre un groupe de reconstitution historique pour incarner un soldat d'une unité d'artillerie en Nouvelle-France. Une demande d'informations à ce propos peut-être faite via courriel à l'adresse suivante : [francois\\_larousse@hotmail.com](mailto:francois_larousse@hotmail.com)

# Chronique d'histoire... (suite)...

Même si les recherches de la SOCIÉTÉ DE RECONSTITUTION HISTORIQUE DE QUÉBEC ont passé par les mêmes archives que nous avons déjà visitées, elle nous révèlent cependant quelques nouveaux documents. Et c'est heureux ainsi. En voici.

*En certaines occasions, les canonniers agissaient comme « fusiliers ».*

«Chaque membre de la Compagnie de canonniers-bombardiers avait un fusil. Parmi les plus répandus, notons le fameux fusil Grenadier de Saint-Étienne. Lorsqu'il n'était pas en service d'artillerie, le canonnier-bombardier agissait en tant que grenadier, utilisant le fusil comme tous les autres soldats.»



*Ou encore.*

«La dite Compagnie sera armée d'un fusil Grenadier avec sa bayonnette, giberne de cuir, gargoussier de cuir à 27 cartouches avec la bandouillère de cuir, poulverin de cuir bouilly, d'un sabre avec sa dragone de laine blanche et bleue»

Armement de la Cie de Canonniers-Bombardiers, Canada, 1750

(AC B91, pp.77-81); article 11.

Tel que cité sur le site web de la SRHQ

*Aussi cette note sur le «statut particulier» des canonniers chez les troupes de la Franche-Marine :*

«Ce n'est qu'en 1750 qu'une véritable compagnie de canonniers-bombardiers fut formée dans la ville de Québec. Elle comprenait 50 hommes. Ce nombre fut augmenté à 70 hommes en 1756, puis une deuxième compagnie, composée elle aussi de 50 hommes, a été formée en 1757».

«Les membres de ces compagnies étaient recrutés parmi les meilleurs soldats des compagnies d'infanterie coloniale ayant des aptitudes pour l'artillerie. Ils étaient sélectionnés parmi les plus grands, les plus forts et les plus intelligents des Troupes de la Marine. Considérés comme l'élite de l'armée coloniale, ses membres eurent droit à quelques privilèges spéciaux. On leur permettait de porter la moustache, le sabre de Grenadier, en plus de recevoir un salaire plus élevé que le soldat régulier. Ils tenaient la droite de la ligne—la place d'honneur lors des revues. Dans les parades, ils défilaient avant l'infanterie».

*Un commentaire. C'est facile de choisir les plus «forts», les plus «grands», mais comment procédait-on pour choisir les plus «intelligents»? Cette note intrigante ne se retrouve que sur le site de la SRHQ. (!?!). D'autres historiens disent : «On tire des compagnies de la marine ceux qui, par leur rendement et leur habileté dans l'artillerie, semble être les plus aptes». C'est peut-être mieux dit comme ça.*

*Un autre commentaire. Parlant de grandeur, des historiens affirment que la grandeur moyenne de nos ancêtres du 18<sup>e</sup> siècle n'était que de «cinq pieds et trois pouces». Alors comment grand étaient les grands ?*

*Conclusion de ce chapitre : ce retour sur l'histoire militaire va servir d'introduction à une petite chronique analysant les circonstances entourant le départ de certains canonniers dans les jours qui ont suivi la défaite des troupes françaises sur les Plaines d'Abraham à l'automne de l'année 1759.*

*On pourrait peut-être éclairer le cas de la disparition du canonnier Lazare Bolley à cette même occasion. Donc, à suivre...*

*Yvan Beaulé, historien de l'ancêtre.*

# Pour l'association, une année 2002 bien remplie...

## Rapport financier pour l'année 2002

|                    |                                                 |                    |                    |
|--------------------|-------------------------------------------------|--------------------|--------------------|
|                    | <b>Solde en banque au 31 décembre 2001:</b>     |                    | <b>554,63 \$</b>   |
| <b>Recettes :</b>  | Cotisations 2001 (3 membres réguliers)          | 45,00 \$           |                    |
|                    | Cotisations 2001 (1 membre bienfaiteur)         | 30,00 \$           |                    |
|                    | Cotisations 2002 (96 membres réguliers)         | 1 440,00 \$        |                    |
|                    | Cotisations 2002 (29 membres bienfaiteurs)      | 870,00 \$          |                    |
|                    | Cotisations 2002 (3 membres à vie)              | 600,00 \$          |                    |
|                    | Cotisations 2003 (28 membres réguliers)         | 420,00 \$          |                    |
|                    | Cotisations 2003 (2 membres bienfaiteurs)       | 60,00 \$           |                    |
|                    | Acompte-échange USA et intérêts                 | 35,00 \$           |                    |
|                    | Vente d'objets promotionnels                    | 210,00 \$          |                    |
|                    | Inscription randonnée Train à vapeur            | 1 527,00 \$        |                    |
|                    | Dons                                            | 45,00 \$           |                    |
|                    | Réservations dictionnaire et album              | 120,00 \$          |                    |
|                    |                                                 | <b>5 402,81 \$</b> | <b>5 402,81 \$</b> |
|                    | <b>Total des revenus :</b>                      |                    | <b>5 957,44 \$</b> |
| <b>Déboursés :</b> | Frais bancaires                                 | 12,05 \$           |                    |
|                    | Cotisations à la FFSQ                           | 180,00 \$          |                    |
|                    | Publication Le Bolley (27 et 28)                | 1 201,83 \$        |                    |
|                    | Inscription au congrès de la FFSQ               | 180,00 \$          |                    |
|                    | Frais de téléphone et photocopieur              | 251,07 \$          |                    |
|                    | Frais de poste et livraison                     | 181,96 \$          |                    |
|                    | Papeterie et photocopie                         | 117,77 \$          |                    |
|                    | Déclaration annuelle des compagnies             | 32,00 \$           |                    |
|                    | Location de la case postale                     | 36,00 \$           |                    |
|                    | Repas et café Ass. C.A. Hull (04/02)            | 200,00 \$          |                    |
|                    | Activité Ass. Générale Train à vapeur           | 1 400,63 \$        |                    |
|                    | Fabrication d'objets promotionnels (casquettes) | 307,12 \$          |                    |
|                    | Remboursement de prêt                           | 1 000,00 \$        |                    |
|                    | <b>Le grand total des déboursés :</b>           | <b>5 100,43 \$</b> | <b>5 100,43 \$</b> |
|                    | <b>Solde en banque au 31 décembre 2002</b>      |                    | <b>857,01 \$</b>   |

## Une année 2002, remplie de planification et d'action

- ⇒ Le conseil exécutif a tenu trois réunions sous forme de conférences téléphoniques.
- ⇒ Le conseil d'administration, pour sa part, a tenu sa réunion principale à Gatineau le 6 avril 2002, pour former un comité d'organisation de l'assemblée générale de l'automne, puis une séance téléphonique le 10 décembre 2002 pour en faire le suivi.
- ⇒ À son tour, l'assemblée générale des membres réunissait une cinquantaine de personnes à Gatineau, le 1<sup>er</sup> septembre; rencontre suivie d'une randonnée en train à vapeur comme pièce récréative.
- ⇒ Avec la participation active du réalisateur Marcel Beaulé, l'association a publié ses deux numéros du bulletin Le Bolley, soit les numéros 27 et 28.

## **Convocation à l'assemblée générale des membres**

*Le conseil d'administration de l'association Les descendants de Lazare Bolley Inc. est heureux de convoquer les membres à leur 12<sup>e</sup> assemblée générale qui se tiendra le dimanche 31 août 2003, à 9:30 heures, en une salle fournie gracieusement par nos membres Irénée et Thérèse Beaulé, salle située au 7406 rue de Bordeaux à Montréal.*

*L'ordre du jour comprendra la lecture et l'approbation des rapports financiers et d'activités pour l'année financière terminée le 31 décembre 2002, ainsi que le choix des officiers pour le terme 2003-2004.*

*De plus, le conseil d'administration proposera à ses membres de tenir l'assemblée générale et la rencontre 2004 en la ville de Sherbrooke, en Estrie.*

.....

### **Programme et horaire de la rencontre**

- 9 h 30 : Assemblée générale - Salle Beaulé, 7406 rue De Bordeaux, Montréal
- 11 h 30 : Départ de l'autobus nolisé conduisant au Vieux-Port;
- 12 h à 14 h : Dîner libre dans le Vieux-Port;
- 14 h : Rendez-vous au Quai KING EDWARD;
- 14 h 30 : Départ pour la croisière sur le bateau CAVALLIER MAXIM;
- 16 h : Retour de la croisière;
- 16 h 30 : Retour de l'autobus nolisé vers la salle paroissiale St-Barthélemy, au 7111 de la rue des Érables;
- 17 h 30 : COCKTAIL gracieusement offert par nos hôtes Irénée et Thérèse Beaulé;

*Toast de circonstance présenté à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de la première famille Beaulé à Montréal en 1923.  
(Famille Joseph-Napoléon et Léona Beaulé)*

- 18 h 30 : Souper (buffet chaud et froid);
- 19 h 30 : Soirée récréative, exposition de photos, présentation vidéo de projets de l'association.

*La musique est une gracieuseté du producteur, monsieur Jean Beaulé, directeur de la station radiophonique COUNTRY MAXIMUM, 7402, rue de Bordeaux, Montréal. Tél. 514 729-3474*

*Comité responsable de la rencontre 2003:*

*Aurore Beaulé, (514 322-2832)  
Yvon Beaulé, (418 652-7393)*

*Irénée Beaulé, (514 376-1332)  
Jacques Beaulé, (819 797-5022)*

## **Notre tableau d'honneur, très féminin... et de toute beauté...**

Si on nous approchait, comme en l'an 2001 pour une photo de quatre générations au féminin, nous aurions la «perle» à leur offrir. Nous sommes heureux de l'offrir à nos membres.

La petite Frédérique Tremblay, quatre ans, gagnante d'un concours de beauté, nous présente sa lignée de «beautés» : à gauche, sa mère Sophie Bernier, à droite, sa grand-mère Ginette Breton et au centre son arrière-grand-mère, Mariette Beaulé.

C'est à Beloeil qu'on trouve cette pièce de collection.



On nous demande de ne pas oublier de mentionner que Frédérique est la filleule de l'Abbé Richard Beaulé.

Frédérique Tremblay fait la page couverture de la revue JUNIOR, une revue qui s'adresse aux parents. Tout un honneur pour elle et pour toute la famille.



Au départ, le concours avait reçu près de 2000 photos d'enfants de 0 à 6 ans, d'où on tirait 30 finalistes. Elle était de ce nombre l'an dernier mais pas la grande gagnante. Ce qu'elle réussissait tout de même en 2003, pour la parution de mai dernier.

Sa chambre aussi doit être de toute beauté car la grande gagnante mettait la main sur un prix de 5 500\$ en ameublement de chambre d'enfant.

Frédérique a l'air très à l'aise pour la séance de photos prises dans le décor du Jardin Botanique de Montréal.

Née le 13 avril 1999, elle a un grand frère, Justin, âgé de 6 ans. Elle a, de plus, des parents très fiers : Sophie Bernier et Stéphane Tremblay, représentant des ventes pour la compagnie Onys.

**Félicitations.**

### **Un projet pédagogique moderne...**

Vanessa Beaudry, 12 ans, est la fille de Maryse Beaulé et de Daniel Beaudry de St-Léonard (Montréal).

En 5<sup>e</sup> année, elle a fait choix d'un projet généalogique dans le cadre de son cours de science humaines, question de connaître ses ancêtres et de savoir d'où elle «venait»...

Elle a donc remonté dans le temps les lignées Beaulé, Cardinal, Héroux, Adam, Beaudry et autres.

«Ç'aura été un travail super intéressant et enrichissant. Aussi j'aimerais pouvoir le partager avec toute la parenté...»

Justement, l'occasion lui sera fournie de le partager puisque Vanessa a accepté d'exposer ses tableaux généalogiques dans la salle de notre rencontre annuelle à l'église St-Barthélemy le 30 août prochain. Elle répondra à nos questions. **Merci, Vanessa.**



## Nouvelles des membres

### Lettre de Sœur Ursule Grenier de Trois-Rivières :

... «Toujours avec la même joie, je parviens à lire le bulletin, même avec mes yeux embrouillés sous le poids de mes 88 ans accomplis. Je vous envoie une petite phrase de remerciements :

Les généalogistes sont les bienfaiteurs de la mémoire humaine. À coups de patience répétés et de recherches compliquées, ils arrivent à établir des lignées d'ancêtres qui deviennent comme des fiertés vivantes. C'est alors que nous nous sentons solidaires du passé en même temps que de l'avenir.»

*Sœur Ursule Grenier*

### Message de Fernand Jobin de la région de Québec :

... «Travaillant sur mon titre d'ascendance, je bloque sur Vitaline Beaulé (période 1840). On l'appelle aussi Marie-Victorine, lors de son mariage à Napoléon Jobin en 1860. Est-ce la même personne ? »

Oui, c'est bien elle. Vitaline alias Marie-Victorine était la fille unique de Pierre Beaulé (Geneviève Perreau), de Jacques Beaulé (Angèle Simoneau), puis de Jacques Bolley et de Lazare Bolley. Il s'agit d'une branche éteinte de Beaulé, le frère de Vitaline, Pierre Beaulé (Philomène Lepage) n'aurait eu qu'un seul fils décédé en bas âge.

### Demande de madame Stephanie Libby (Michael Beaulé) de Northfield, New Hampshire :

... «We know our ancestor in our region is Adelard Beaulé born in Canada. Could you supply more information on his ancestor's history ?»

Nous avons répondu : « Adélard Beaulé était le fils de Joseph Beaulé (Priscille Savard), déménagé à Belmont (NH) vers 1900. Sa lignée va comme suit: Joseph Beaulé (Julie Rouillard), de Jacques Beaulé (Angèle Simoneau), puis de Jacques Bolley et Lazare Bolley. D'autres descendants de Adélard Beaulé, dont Alphonse Beaulé et sa famille, demeurent encore dans la région de Belmont.

### Des nouvelles de Sœur Françoise Beaulé :

On nous informe qu'elle fait partie des membres dont la communauté, les Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc, s'apprête à célébrer les jubiés d'or de profession en juin prochain en la Maison Mère de Sillery. Le célébrant à cette cérémonie sera d'ailleurs son frère Monseigneur André Beaulé du diocèse de St-Hyacinthe. Nos meilleurs vœux.

### Message de Linda Beaulé-Adkins, de Lewiston, Maine :

Invitation à visiter ce nouveau site : **The Beaulés of United States.**

<http://freepages.family.rootsweb.com/~beaulefamily>

## Congrès de la Fédération :

Les 3 et 4 mai dernier, avait lieu le 20<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des familles souches du Québec. Gaston Audet-Lapointe et Yvon Beaulé, les deux vice-présidents de l'association y ont participé. Ce congrès avait lieu à Québec. Ils ont assisté attentivement à deux ateliers chacun. Voilà les quatre ateliers : Le recrutement et la motivation des membres, Financement des activités des associations, Généalogie Héraldique et Préparation et enregistrement.

La Fédération a été fondée en 1983 avec la participation de vingt familles membres. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, la Fédération compte 169 familles membres à travers l'Amérique. Cette année (2003), il s'est ajouté neuf nouvelles familles : Les Roussel, Choquette, Bertrand dit St-Arnaud, Juneau, Bégin, Laplante, Blouin, Fortin et Cossette.

Un membre de la (FAFA) Fédération des associations de familles acadiennes est venu nous parler et nous inviter au Congrès mondial acadien qui aura lieu en 2004 à St-Germain-des-Prés en Nouvelle-Écosse. On va en profiter pour remémorer le 250<sup>e</sup> anniversaire de la déportation acadienne.

#### Comité Québec 2008

En tant que comité ad hoc de la FFSQ, ce comité a pour mandat principal d'examiner et de recommander à la Fédération des familles souches du Québec des projets et des activités susceptibles d'intéresser les associations à participer aux célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Québec en 2008.

#### Projets à venir pour la Fédération :

1. Un lieu permanent du patrimoine familial Québécois dans la Ville de Québec.
2. L'érection d'un monument appelé «Arbre des pionniers».

Pour l'année 2003 - 2004, le président élu lors de l'assemblée générale a été M. Évariste Normand qui en est à son deuxième mandat.

*Yvon Beaulé, congressiste.*



## À la découverte de Luce Beaulé...

Motivée, déterminée, enjouée, Luce est une jeune femme remarquable. Fille de Luc Beaulé et Doris Savard, petite fille d'Alfred Beaulé et Paulette Riendeau, elle fait, par ses talents et ses réalisations dans le domaine du théâtre, grand honneur à ses ancêtres, Amédée, Hilaire et Jean-Baptiste.

*Laissons-la se raconter...*

«C'est à la Polyvalente de Rouyn-Noranda que le tout a débuté. Le théâtre me procurait un bonheur immense, à une époque de ma vie où je commençais sérieusement à trouver le temps long à suivre silencieusement mes classes régulières. Avec un grand besoin de bouger, de m'exprimer et de prendre parole, j'ai invité le théâtre à rentrer dans ma vie...»

«J'ai quitté l'Abitibi à l'âge de 17 ans, afin d'aller vérifier s'il n'y avait pas une place dans la grande métropole pour une petite passionnée de théâtre. J'avais un peu peur mais ma famille me soutenait. Et par le regard de mon père je réussissais à trouver le courage nécessaire, quoique de voir partir sa petite fille pour la grande ville lui a fait pousser prématurément quelques cheveux gris...»

«Des rencontres au CEGEP du Vieux-Montréal m'ont conduite vers des auditions pour jouer dans la ligue d'improvisation du collège. Mais à ma grande surprise, on m'a plutôt proposé la ligue d'improvisation montréalaise... Puis la chance m'a été donnée de retourner, le temps d'un été, dans ma région natale et y jouer dans un théâtre d'été : «La visite...» de Michel-Marc Bouchard avec la CJE DE LA 2<sup>e</sup> SCÈNE.»

«Stimulée par cette expérience, j'ai eu envie de suivre une formation de comédienne. Âgée de 19 ans, je n'avais encore jamais vu de spectacles professionnels ni lu de pièces de théâtre. N'ayant pas de référence pour bien aborder mes scènes d'auditions, je me suis donc «cassé la gueule», comme on dit. Alors j'ai lu et j'ai voyagé au Mexique, au Guatemala et au Costa-Rica.»

«En revenant de ces voyages, j'ai préparé une scène à la dernière minute et j'ai auditionné à l'École Supérieure de Théâtre de L'Université du Québec à Montréal. Succès, enfin. Admise en formation, c'est là que j'ai fais deux rencontres déterminantes : Jovette Narchessault, auteure, qui m'a introduit à l'écriture théâtrale et Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène, qui m'a fait réfléchir à ma démarche artistique; «alors que des bombes tombent» c'est un devoir pour l'artiste de ne pas faire ce métier pour plaire et se faire admirer mais parce qu'il y a urgence de dire et de raconter.»

«Ma formation s'est terminée en 2001. J'ai aussitôt co-fondé une compagnie de théâtre pour enfant, 'Bibliobus à Bottines', pour laquelle j'ai écrit 'Histoire de Frissonner'. Un texte qui cherche à initier l'enfant à l'imaginaire du conte : trois personnages fantastiques doivent raconter une histoire à un ordinateur qui tient l'ancêtre de tous les monstres pour prisonnier.»

«Nous avons joué la pièce à Montréal, en Estrie, à Rouyn-Noranda et bientôt à Québec. Parallèlement à Bibliobus à Bottines, j'ai obtenu des rôles télé, web et radio pour l'émission BANDE A PART à Radio-Canada, puis dans de courts-métrages présentés dans des soirées Kino-Cabaret.»

«Ce n'est vraiment pas facile de se tailler une place, mais c'est plus fort que moi, j'y crois.»

«J'ai aujourd'hui une merveilleuse agente qui me cherche des contrats et on se croise les doigts...»

*Bonne chance à toi Luce.*

*Ton père Luc.*



## Photos de noces... d'aujourd'hui.....

*De nos jours, la photo est souvent prise dans la salle de réception même, d'ailleurs déjà toute décorée pour la circonstance.*

*Les fleurs y sont fraîches, abondantes et odorantes. Les invités aussi sont là pour commander les plus beaux sourires.*

*Lise Beaulé et Richard Lanouette du Cap-de-la-Madeleine nous présentent ici leur fils Richard qui épousait Jessica Pong à Los Angeles, le 2 septembre 2002.*

*Richard, diplômé en informatique de l'Université de Sherbrooke, occupe un poste d'analyste programmeur dans une compagnie de produits pharmaceutiques à Orange, en Californie.*



*Just Married*

RICHARD AND JESSICA  
SEPTEMBER 2, 2002



*Parfois aussi, on saisit la photo du couple sur le siège arrière d'une voiture «antique», ce qui donne un cachet qui ne manque pas de centrer les regards des invités sur les «héros du jour».*

*Pour la plupart du temps, les mariés sont plus jeunes que les «belles voitures» qui les transportent...*

*Denis Beaulé et Terry Pépin de Evain sont bien fiers d'offrir à nos lecteurs cette photo de leur fils Tim alors qu'il épousait Patricia Messet à Aylmer, en Outaouais, le 14 septembre 2002.*

*Tim Beaulé, technicien en informatique, dirige une équipe «Analyse et planification de services» chez Bell Canada.*

*Plus d'un de nos lecteurs, aux yeux bien avertis, auront trouvé de la «ressemblance» ... Ils auront raison : Richard et Tim sont des petits-cousins, tous deux des descendants de Amédée Beaulé et Cléraldia Desjardins, autrefois du Témiscamingue...*

## Encore des départs... nos condoléances aux familles...

Madeline Beaulé était la fille de feu George Beaulé et Laurence Boulet de la lignée de Honoré Beaulé et Euphémie Patry, autrefois de Marbléton.

Madeline est décédée à St-Jean-sur-Richelieu, le 16 mars 2003 à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil sa sœur, Marguerite (Donat Leroux); ses frères Bertrand (Liette Archambault), Eugène (Pierrette Bourgeois), Marcel, Philippe et Gérard, tous deux Frères Maristes, ainsi que plusieurs neveux et nièces.



### À la mémoire de Réjeanne...

Bonjour à toutes les lectrices et tous les lecteurs, je me présente, mon nom est Réjeanne Beaulé. Eh oui ! Une Beaulé comme vous, dans la lignée de Jean-Baptiste. Je suis née le 13 septembre 1954 à Ville-Marie, conté de Témiscamingue au bord du beau Lac Témiscamingue. J'étais l'aînée des filles (3) et la troisième d'une belle famille de huit enfants.

Lors de mes études en administration, j'ai rencontré mon mari, Michel Salvail camionneur artisan et nous nous sommes mariés le 17 mai 1975. Nous avons eu trois beaux enfants : Martin (informaticien), Claudie (manutentionniste) et Nadia (policière à la Sûreté du Québec).

Je me bats courageusement pour garder une qualité de vie appréciable. Ma famille, mes enfants m'entourent de leur amour. Après 10 ans de souffrance, d'espoir, de combat et d'engagement, je suis décédée le 12 mars 2003 à l'âge de 48 ans.

*Longue vie d'espoir et de bonheur à ma famille.*

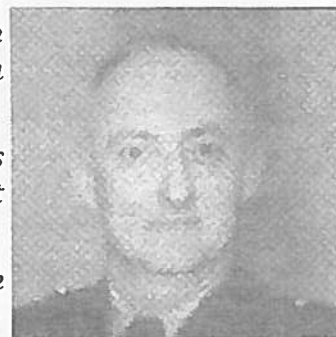
*Réjeanne*

*Nous nous excusons des erreurs commises dans notre dernière publication. Nous publions de nouveau.*

Est décédé, le 17 novembre 2002, à l'âge de 46 ans, monsieur Bryce Beaulé de Brossard. Il était le fils de feu Claude Beaulé et de feu Patsy Ward autrefois de Laprairie. (Lignée Jean-Baptiste).

Il laisse dans le deuil son épouse, madame Guylaine Manseau, ses fils Jean-Sébastien, Alexandre et Kevin; ses sœurs Kim, Vicky et Tania ainsi que son frère Richard.

Bryce était agent senior de police au Service de Police de la Ville de Montréal.



## De la musique 100% country, 24h/24h, sur internet.

Le producteur Jean Beaulé vous invite à syntoniser COUNTRYMAXIMUM

Moteur de recherche : Google.ca

Inscrire : Countrymaximum

Suivre les instructions de : Live365

## Un autre départ, toujours trop hâtif...



### *Aline Boulanger, 1940 - 2002*

Notre amie et collaboratrice, Aline Boulanger, nous a quittés le 17 décembre 2002, après seize mois de lutte courageuse contre l'implacable maladie du cancer. Au premier diagnostic, la maladie était déjà avancée. Les traitements lui auront donné un sursis et elle aura conservé espoir jusqu'au dernier verdict, puis lucidement, elle a fait face à l'inévitable.

Ayant occupé une fonction de directrice à l'association pour un long terme de dix ans, elle y avait ajouté le poste de secrétaire pour les dernières années. Le message du président, lu lors de ses funérailles, répétait justement les remerciements bien mérités par Aline.

C'est à l'invitation de son oncle Lucien Beaulé, ancien maire de Piopolis, qu'elle était venue à l'association et elle aura tenu son rôle avec le même dévouement que son prédécesseur jusqu'au moment de son départ. Elle était de toutes les réunions, de toutes les rencontres; ce n'est qu'à l'automne 2002 qu'elle prendra congé pour la première fois, lors de la rencontre annuelle de Gatineau.

Son implication pour l'Association des Familles Beaulé d'Amérique remontait à 1993 alors que l'oncle Lucien l'invitait à participer à un voyage «ancestral» au cœur même de la Bourgogne des Bolley. Ils étaient revenus pleins de documents et de souvenirs sans oublier les belles rencontres avec la grande famille de Fernand Bolley, maire de la ville de Magny depuis des années, et de son fils Rémy Bolley, artiste à Dijon. Elle avait alors compté sur l'expérience de l'oncle Lucien, lui qui avait été le pionnier de ces découvertes en Bourgogne, quelque dix ans auparavant.

On se souviendra en plus des biographies de son ancêtre François-Dacis, pionnier de Piopolis, et de son grand-père Edmond Beaulé, trames historiques qu'elle nous avait fait partager dans le 8<sup>e</sup> numéro de notre bulletin *Le Bolley*.

On se souviendra enfin de son rôle d'organisatrice hors pair lors de la rencontre annuelle de nos membres à la sucrerie de Ste-Cécile-de-Whitton en Estrie au printemps de 1996.

### *Petite biographie offerte à sa mémoire...*

Aline est née le 12 août 1940 à Nantes (à l'époque Springhill) près de Lac-Mégantic. Issue du mariage de Léona Beaulé et Roméo Boulanger, elle hérite alors de quatre frères et d'une sœur du précédent mariage de Roméo. Une jeune sœur, Claudette, née en 1945, vient compléter la famille de Léona et Roméo.

Dans cette famille, elle vivra toutes les traditions des familles terriennes; pendant que Roméo s'occupe de culture et de forêt, Léona se bâtit une clientèle comme couturière.

Aline, dans cette maisonnée, occupe toute la place d'une jeune fille curieuse et aventureuse. Facile à élever, ses parents n'ont qu'à la laisser aller, ses réparties sont toujours justes. S'intéressant à tout ce qui l'entoure, la nature, la ferme et les camarades, elle s'applique pour bien réussir en classe. À l'adolescence, elle sera monitrice au Camp Jouvence, près de Sherbrooke.

Après ses études primaires à Nantes et secondaires à Lac-Mégantic, elle obtient son diplôme d'infirmière à Ste-Justine en 1961 et y travaille pendant quinze ans. Elle devient ensuite secrétaire juridique pour seconder son mari, l'avocat Gilles Lebeau qu'elle épousait à Montréal en 1962.

En 1992, après 30 ans de vie en ville, elle revient à ses amours, la campagne et s'installe avec son mari à Piopolis, comme l'avait fait François-Dacis Beaulé, 121 ans auparavant. Très rapidement, elle y plonge ses racines. Son oncle Lucien la voit comme première femme au poste de maire et l'encourage à se présenter comme conseillère. Elle le sera sans interruption de 1995 à son décès. Également impliquée dans L'AFÉAS, elle sera de toutes les causes pour améliorer la condition féminine et pour développer son village. Amante de la nature, de la bonne chère, de la littérature et de la musique, elle présidera à la fondation du comité culturel de St-Zénon de Piopolis en 1998, organisateur de festivals annuels qui ont vu défiler des noms tel : I Musici, Les Violons du Roy, Helmut Lipsky, Karen Young et autres, dans la pittoresque église du village. Une seule absence, le 8 décembre 2002, au concert qui lui était dédié.

Elle nous a quitté prématurément et je suis convaincu qu'elle aura vécu ce qu'elle avait choisi de vivre, simplement, en prenant sa place sans bousculer, indépendante d'esprit et acceptant l'opinion de l'autre. Une fille qui aimait tellement la vie, que le message que j'en reçois, c'est de vivre pleinement chaque moment et de le partager. Salut Aline !

*Ton cousin et ami, Gaston Audet-Lapointe*

# The Beaulés of United States

## Beaulés' upcoming reunion

**Thomas Point Beach - Saturday, August 9, 2003**

**9:00 a.m. - 9:00 p.m.**

**Contact: Linda Beaulé-Athins (ladkinsa@aol.com)**

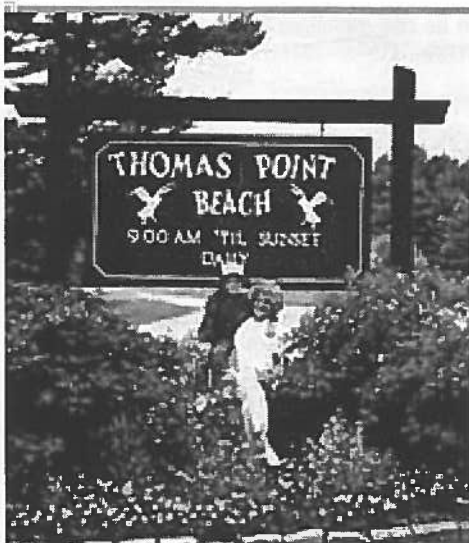
The Beaulé family will be having its reunion this year at beautiful Thomas Point Beach. A space called the « net » area has already been reserved and the only thing left is to have you come and join us. Payment for entry will be at the gate, \$2. per child under 12 years of age, \$3.50 per adult. Everyone will be responsible for their own food, drinks, chairs and beach stuff. Overnight camping is also available. Contact Thomas Point Beach for information. Web site : [www.thomaspoinbeach.com/](http://www.thomaspoinbeach.com/)

**Thomas Point Beach,**

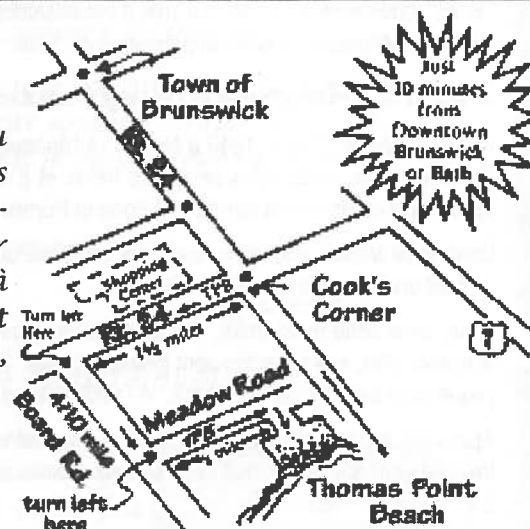
**Off Route 24, Cook's Corner Brunswick, Maine.**

**Tel: (207) 725-6009**

**Toll free: 1-877-tpb-4321**



Les familles Beaulé du Maine invitent toutes les familles Beaulé des Etats-Unis et du Canada à venir pique-niquer avec elles à la plage Thomas Point Beach, Brunswick, Maine, le samedi 9 août 2003.



**Welcome - Bienvenue - Welcome - Bienvenue - Welcome - Bienvenue**

### Un brin d'histoire

Dès les premières années du 20<sup>e</sup> siècle, Honorine Giguère, veuve de Napoléon Beaulé décédé à Popolis en 1891, émigrerait à Lewiston avec quatre de ses enfants: Elmire, Ludger, David et Napoléon Jr. On peut relire l'histoire particulière des quatre fils de ce dernier qui épousait les quatre filles Rancourt, et de lui-même épousant la mère en 1935. (Voir Le Bolley, no. 6). C'est une vieille tradition chez les Beaulé du Maine de se réunir périodiquement. Les bulletins no. 5 et no. 14 ont d'ailleurs parlé de leurs rassemblements des années 1992 et 1996.

**Bienvenue au rassemblement 2003**

## ***Beaules' of Maine history goes like this:***

*At the beginning of the 20th century, three brothers: Napoleon, Ludger and David Beaulé were moving from Val Racine (Qc) to Lewiston (Maine). They were the sons of Napoleon Beaulé and Honorine Giguere.*

*Napoleon married Marie Duffault; they had eight sons and three daughter. Four of their sons married the four Rancourt sisters. Ludger and wife Mary McKeone had one son while David and wife Alice Bilodeau raised a family of twelve, that is six sons and six daughters.*

*With the new century, these branches group hundreds of Beaules and hundreds of relatives.*

*On a picture dated 1910, here we find some members of the first american generation of Beaules living in Maine: David, 3 years old, Godefroy, 1 and Napoleon, 6.*

*They are the three oldest sons of Mary Duffault and Napoleon Beaulé.*



### ***La belle histoire des familles Beaulé du Maine :***

*Au début du 20<sup>e</sup>, les trois fils de Napoléon Beaulé et Honorine Giguère de Val Racine, Napoléon, Ludger et David Beaulé allaient s'installer à Lewiston et y fondaient de belles familles.*

*Napoléon et son épouse Marie Duffault élevaient une famille de huit garçons et trois filles; Ludger et Mary McKeone avait un fils, tandis que David et Alice Bilodeau, une famille de six fils et six filles. Il est facile d'imaginer les centaines de descendants qu'on rassemble cent ans plus tard dans cette région.*



## Linda Beale Adkins

Roland D. Beale

Shirley Wilder

Sabattus ME, September 12, 1953

David Beale

Bertha Rancourt

Lewiston ME, July 8, 1929

Napoleon Beale

Marie Duffault

Val Racine (Qc), July 6, 1903

Napoléon Beaulé

Honorine Giguère

Piopolis (Qc), January 8, 1878

François-Dacis Beaulé

Marguerite Dion

Lambton (Qc), April 10, 1850

Jean-Baptiste Beaulé

Angèle Bélanger

St-Gervais et Protais (Qc), November 11, 1816

Jacques Bolley

Marie-Rosalie Boulé

St-François de la Rivière du Sud (Qc), October 2, 1781

Lazare Bolley

Marie Lanclus dite Lapierre

Notre-Dame de Québec, November 14, 1757

*Lazare Bolley, the youngest child of Laurent Bolley and Marguerite Bertheau, was born in Semur-en-Auxois, BOURGOGNE, on January 13, 1734.*

*On his arrival in Canada in the year 1731 he joined the French colonial troops as a member of the First Artillery Unit. He sailed back to France on the days following the defeat of the French Army in Quebec City in the fall of 1759.*

Laurent Bolley (1693-1745)

Marguerite Bertheau

Shoemaker in Semur-en-Auxois, BOURGOGNE

Jacob (Jacques) Bolley (1660-1741)

Claudine Baubis

Merchant in Menetreaux, BOURGOGNE

Luc Boley (1630-1684)

Marie Gauche

Carpenter in Collonge, BOURGOGNE

Jean Bolley (1603-1669)

Marie Colin (d.1674)

Winegrower in Souhey, northern BOURGOGNE

\*\*\*\*\*

Bibliothèque national du Canada, numéro international: ISSN 1205-7266

Poste Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.  
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.  
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2  
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER

Marcel Beaulé

1180, Walton apt. #1

Sherbrooke QC

J1H 1L1 219